



GAZETTE DE LEOPOL

DU 31 JANVIER.

De Vienne le 26 Decembre 1776.

Le Comte d'Hardigg a preté dernièrement le serment d'usage entre les mains de L. M. I. R. A. en qualité de grand maitre de S. A. R. Monseigneur l'Archiduc Maximilien. Il est déjà entré en possession de sa Charge, dont il a commencé aussi l'exercice.

Le Baron de Neny Chevalier de l'ordre de St. Etienne, & Secrétaire du

Cabinet de S. M. l'Imperatrice Reine, est mort ici le 5 de Janvier, des suites d'une paralysie.

Le tems a été pendant quelques semaines très pluvieux & très doux. Il a changé tout a coup, & le froid & le vent qui regnent violement, rendent la saison tres rude, quelques personnes pour se garantir du froid; ont eu l'imprudence de faire mettre du Charbon allumé dans leurs chambres; pour les echauffer pendant la nuit, & elles ont eu le sort, qu'ont éprouvé tant d'autres en pareille

Circonstance. Deux jeunes gens ont été étouffés par la Vapeur du Charbon qu'ils avaient allumés avant de se coucher, on n'entra dans leurs chambres que tard; on les trouva morts, & ils l'étaient vraisemblablement déjà depuis quelques heures, puisqu'on leur prodigua inutilement tous les secours possibles.

Les Lettres de Constantinople portent que le grand Seigneur pressé de mettre fin à la guerre qui s'est élevée avec la Perse, traite avec beaucoup de Distinction, le Ministre du Regent; il a proposé de faire estimer à Bagdat & à Balfora, les biens des persans morts, dans ces deux Villes, & d'en payer l'équivalent, qu'il fera passer dans les mains du Regent, il l'engage aussi à procurer tout secours & toute sûreté aux pelerins qui iront à la Mecque, on croit que les conditions seront acceptées, & quelques personnes au départ de ces lettres, écrivent qu'il y avait déjà une suspension d'hostilité, on apprend par les mêmes lettres, que le Duc de Bragance était arrivé dans la Capitale de l'Empire Ottoman abord d'un vaisseau Anglais.

De Leopold le 31 Janvier.

Leopold a de tout tems été une Ville recommandable dans les annales de la Pologne; outre une infinité de beaux privilèges, que ses Rois & la République lui ont accordé en différens tems, & dont sa Majesté Imp. Royale Apostol. lui conserve encore aujourd'hui la Jouissance de la plupart; elle est en possession depuis long tems de tenir chez elle les *Contracts*, ce mot qui seul, & par lui même, ne signifie rien, mérite d'être expliqué; pour satisfaire à cet égard, la curiosité des étrangers, toute la nation est convenue unanimement de se choisir un endroit privilégié pour y traiter ses affaires générales & particulières. La Ville de Leopold est celle qu'elle a choisi de préférence, c'est donc dans cette Ville

que s'assemble tous les ans, dans un certain tems, le gros de la nation, une partie y vient emprunter sur des terres, les sommes dont elle a besoin; une autre vient faire le Remboursement de celles qu'on lui avait prêtées l'année précédente, & une autre enfin y apporte la plus grande partie de ses fonds, pour les faire valoir, & les placer le plus avantageusement possible. Comme ces sortes d'operations ne sauraient se faire, sans un acte public, enregistré au greffe de la Ville, cet acte s'appelle *Contract*, & c'est de là, que vient l'Étimologie du mot de *Contracts de Leopold*, ces sortes d'engagemens reciproques, n'ont lieu d'ordinaire, que pour l'année, au bout de laquelle, l'assemblée nationale recommence, & les *Contracts* se renouvellent de part & d'autre, ce spectacle annuel acoutumé d'attirer dans cette Ville la plus grande partie de la Noblesse du pays, acoutumée à l'éclat & la Dépense, elle repand pendant le séjour qu'elle y fait, la joye & l'abondance, qui fournit à la plupart des habitans, de quoi subsister le reste de l'année. Les *Contracts* commencent le six de Janvier, & durent communement trois à quatre semaines, selon l'affluence du monde qui s'y trouve, & selon la multitude & la Conséquence des affaires qui s'y traitent. Pendant tout ce tems, deux Redoutes publiques trois fois la semaine, indépendamment des bals particuliers, & des assemblées que la principale noblesse se donne entre elle, repandent une gayeté & une aisance universelle, qui se communiquent, & influent sur chaque individu, en raison de son état, & de la part plus ou moins grande qu'il y peut prendre. Les *Contracts* de cette année ont été assez brillans, ils l'auraient été, sans doute, davantage, si la petitesse de la Ville, & le peu de longemens commodes qu'on y trouve, n'empechaient

N^{ro}. 5.

LES

ANNONCES PUBLIQUES

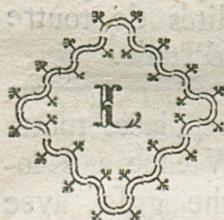
DE LA

VILLE DE LEOPOL

ET DE

SES ENVIRONS

DU 31. JANVIER 1776.



e Sieur Lanneri donne avis au public, que dans sa maison Size au Fauxbourg de Cracovie, on trouve à Loïer des Chambres garnies & meublées de toutes les Commodités possibles, comme tables, chaises, tapifoceries &c. pour deux florins de pologne par jour. Les Etrangers, qui y Logeront, trouveront aussi dans la même maison une auberge fournie de tout ce qui est nécessaire à la Vie, de même que L'avaine, la paille, & le foin pour les chevaux, a un prix fort raisonnable. Savoir pour le Lit complet toutes les fois qu'on demandera des Draps

Blancs	1 Florin polonais.
Pour les autres jours	— — 15 Gros.
Pour le Loyer de l'Ecurie, par cheval	— — 4 —
Pour le Loyer de la remise	— — 4 —

Il faut observer que ce prix sera pour toute L'année, Excepté pendant le tems des Contrâts.

Les Polonais, par le manque d'auberges sur la route, forcés de tout tems de porter, avec eux leur Cuisine & leur lit, seront dispensés de cet Embaras; lorsqu'ils seront obligés de venir à Leopold pour affaires pressantes, ils prendront la poste, mettront pied à terre dans cette auberge, y trouveront tout ce dont ils peuvent, avoir besoin, & leurs affaires finies, réprennent la poste, & s'en retournent au Logis sans Embaras, & sans avoir eu l'incommodité de mener avec eux une quantité de gens, qui les gênent, les constituent en dépense, & ruinent leurs chevaux & leurs harnais sans nécessité.

On peut se procurer aussi chez le Sieur Lanneri d'Excellens fruits, & des Legumes de toute Espece, qu'il a le talent de conserver admirablement bien, malgré la rigueur de la saison: on trouve chez Lui des Vins Etrangers, tels que ceux d'Hongrie, de Champagne, de Bourgogne, & differens Vins d'Italie, à un prix honnête. C'est à lui que la Ville de Leopold doit l'Etablissement des bains chauds & froids; qui contribuent autant à la propreté, qu'à la santé. Il les a arrangé de maniere que les commodités de toute Espece, y regnent, comme dans ceux de France ou d'Italie.

Un particulier offre a Vendre une voiture à quatre places toute neuve, c'est a dire, qui n'a fait, que le voyage de Vienne a Leopold. Elle est doublée en dedans d'une belle peluche grise, avec une frange de la même Couleur, toute autour. Sa Couppe est de la dernière mode, le mouvement en est fort doux, & elle a l'avantage de pouvoir servir très utilement en Voyage, a Cause des commodités, qu'elle renferme, & aussi très honnetement en ville, a cause de sa propreté & de son apparence. Le propriétaire de cette Voiture loge près de la porte d'Halitsch Nro. 252. au premier etage.

Un jeune homme agé de 18 a 20 ans, d'une honnête famille de Nancy en Lorraine, possédant parfaitement l'Allemand & le françois, desire de trouver une place de Secretaire auprès de

quelques Seigneurs, il a déjà exercé cet employ a Vienne, chez une Princesse, dont les certificats donnent une idée honorable de sa conduite & de ses mœurs, & prouvent en même tems la satisfaction qu'elle a de ses services.

Il faut s'adresser au bureau de la Direction des gazettes, pour recevoir sur son compte, les informations qu'on pourra desirer.

Un homme marié, françois de nation, & teinturier de sa profession, n'ayant pas trouvé, dans ce pays ci, a s'occuper de son metier, s'est adonné a l'education de la jeunesse, & a servi en qualité du Gouverneur d'enfant, dans différentes Maisons depuis dix années qu'il habite la Pologne, sa femme acoutumée de servir dans les mêmes Maisons, que son mari, & d'employer ses bons offices, auprès des jeunes Demoiselles, s'il s'y en trouvent. Deux de leurs filles, l'une agée de 15 ans, & l'autre de 20 servent également dans différentes Maisons, comme gouvernantes d'enfans; des parens, qui auraient, une nombreuse famille, pourraient reunir chez eux cette famille dispersée & prendre le pere, la mere, & les deux files a leur service. Le pere, qui est très industrieux, pourrait, sur tout a la Campagne, servir a plus d'un usage, au Seigneur, qui saurait l'occuper & tirer parti de ses Talens. Le pere & la mere se trouvent presentement a Leopold, sans service, & desirent d'en trouver.

Il faut s'adresser, a l'hôpital chez Madame la Superieure, qui les connaît parfaitement, & qui fera donner tous les éclaircissements qu'on desirera, ou bien au bureau de la Direction &c.

On trouve a Vendre, dans le Palais du Prince Jablonowski, rüe des Dominicaines, une Jolie Caleche a quatre places, la quelle s'ouvre en deux & peut également servir en Ville & a la Campagne, elle est attelée de deux bons chevaux blancs, & d'un cheval noir. La même personne propose aussi a vendre un Joli traineau, tres bien peint & d'une forme agreable, on y trouve joint l'attelage

complet en gros grelots, tels qu'il convient pour ce genre de Voiture. Le tout est en tres bon etat, & a un prix fort raisonnable.

Cette feuille d'Annonces parait des le premier mois tirer à sa fin, par la disette de matieres. Nous ne pourrons pas même la remplir aujourd'huy, à moins de nous repeter sans cette, ce qui lasse à la fin le Lecteur, sans L'instruction. Si on prend continuellement dans un magazin, sans y rien remettre, quelqu'abondant, & quel bien fourni qu'il soit, on le verra tous les jours diminuer Infeurablement, & il faudra à la fin qu'il finisse; si au contraire on observe d'y verser du grain autant qu'on en sort. Il s'entretiendra toujours dans le même Etat, son abondance se perpetuera, & jamais l'on n'en verra la fin. Il en est ainsi de cette feuille hebdomadaire. Elle deviendrait interessante pour le public, pour qui elle est faite, si ce même public avait soin de l'Entretenir, en fournissant au Bureau, les articles qui peuvent interesser la Societé, quelques soient les reflexions, les avis, & les notes que chèque particulier voudra nous faire parvenir, nous les recevrons avec reconnoissance, & l'usage que nous en ferons, prouvera nôtre zele pour le bien public, & la pureté de nos intentions.

Le 25 de ce mois a 4 heures a près midi, dans la grande Salle du Château a Leopold, on fit en public, le triage de la Lotterie Imperiale & Roiale, en presence du Directeur, & des Secretaires du Gouvernement deputés a cet effet, avec les formalités accoutumées.

Les cinq Numeros fortis de la roue de fortune, sont

44. 82. 3. 69. 65.

Le prochain tirage se fera le 25 de ce mois.

La Direction avertit que cette Lotterie se tire le 11 le 18 & le 25 & qu'on ne scaurait se procurer des Billets, que jusqu'à midi, du jour ou elle se tire.

plusieurs Seigneurs de s'y rendre, & de venir prendre part aux divertissemens du Carnaval. Cette incommodité qui a déjà mérité l'attention du gouvernement, ne saurait se réparer aussi promptement qu'on le desirait; mais il est sûr qu'on prend des arrangemens pour la diminuer à l'avenir le plus qu'il sera possible.

De Moscow le 26 Decembre 1775.

Avant d'entreprendre le Voyage de Petersbourg, l'Imperatrice a voulu voir plusieurs endroits, plus ou moins éloignés de l'ancienne Capitale, & elle a préféré ceux qui offrent quelques particularités intéressantes, relatives à l'agriculture & aux fabriques, c'est dans cette vue qu'elle s'est rendue à *Kolumna*. Lieu éloigné d'ici s'environ 90 Verstes, elle y arriva à 6 heures du soir. S. M. I. fut reçue à la porte, par le Corps des marchands, qui lui présenta, selon un ancien usage, du sel & du pain. La noblesse, la complimenta à l'entrée de la Ville, & le Clergé en habits sacerdotaux, lui fit aussi son Compliment devant la principale Eglise ou S. M. entra, fit sa prière, & remonta ensuite en Voiture, pour aller descendre dans le Palais Archiepiscopal, où on lui avait préparé un Logement. Elle admit la noblesse & le Corps des négocians à l'honneur de lui baiser la main, la Ville fut illuminée toute la nuit.

Le lendemain l'Imperatrice, après avoir assisté au service divin, se rendit au Convent de *Solumin*, à quatre Verstes de *Kolumna*, elle y fut Complimentée par l'Abbé, qui alla au devant d'elle avec tout son Clergé, S. M. descendit chez M. *Mestchaninow* bourgou maître de l'endroit, c'est un fabricant très aisé, & qui possède plusieurs manufactures, qui prospèrent, parce qu'il les conduit bien, l'Imperatrice après les avoir examinées, repartit pour *Kolumna*, où elle dina au Palais Archiepiscopal, elle se mit en

Routte, après le diner, pour cette Ville, où elle est arrivée, très satisfaite de son Voyage.

De Stokholm le 24 Decembre 1775.

Jamais on n'a mis tant d'appareil au jugement d'une Cause, qu'à celui de l'affaire des membres du Tribunal de *Gothie* & jamais aussi on n'avait vu ici, un Tribunal près qu'entier, jugé à la face de tout un peuple. Le Roi a déclaré qu'il voulait que tous ses sujets fussent, qu'il punira le crime, sans exception de personne, de même qu'il récompensera le mérite par tout où il se trouvera. Il entend que la justice soit rendue également à tous les ordres de ses sujets. Le jour que l'arrêt fut prononcé, S. M. déclara, que M. *Siegfried Gabm*, l'un des Juges condamnés à perdre leurs emplois, serait revêtu du sien, en considération de la bonne conduite, qu'il avait toujours tenu d'ailleurs, & qu'il expierait ce qu'il y avait eu de reprochable, par la perte d'une année de ses honoraires.

La Santé de la Reine mere est toujours chancelanté; Son état même est inquietant; toutes les personnes, qui composent la Famille Royale, se relayaient chaque jour, pour qu'il y en ait toujours quelques unes auprès de sa Majesté.

De Presbourg le 6 Janvier.

La contrée de *Zips* est très propre à l'éducation des Vers à Soye, jusqu'ici on s'y était appliqué avec si peu de zèle, qu'on a retiré peu de fruit de cette branche de Commerce. L'Imperatrice Reine instruite du parti avantageux qu'on peut en tirer, a donné des ordres précis à cet égard. On va prendre en conséquence les mesures nécessaires pour multiplier les muriers dans cette contrée, & on en plantera par tout où ils pourront prendre.

M. *Thomasfy* s'applique déjà depuis plusieurs années, à *Eperies*, à cette

branche de Commerce qui lui a reussi. Il est parvenu a etablir une belle fabrique d'Etoffes de Soie, de son cru, qui fait qu'on peut fort bien se passer de celle de l'etranger. Il est naturel de Croire que ce qui a si bien reussi a'une personne, peut etre encore tenté avec succes par plusieurs autres.

S. M. l'Imperatrice a aussi pris la resolution d'encourager l'education des abeilles, ceux qui s'y apliqueront, seront exemts, pendant trois ans, des droits qu'on avait coutume de lever sur les Ruches.

Tous les produits de la terre, ont tres bien prosperé l'année 1775. Il nous reste, a invoquer la divine providence, de nous accorder la même grace, cette année 1776.

De Paris du 1. Janvier.

Une partie des operations qui viennent d'avoir lieu, concernant la reforme de la maison militaire du Roi, avait transpiré avant que les ordonances fussent publiques: on assure que l'on a pris des precautions, pour que le secret soit mieux garde a l'avenir, on croit qu'il y aura quelque chose de nouveau dans quelques jours; ce qui le fait presumer, c'est qu'il y a beaucoup d'ovriers employés a l'imprimerie Roiale, & auxquels on fournit de la norriture & des Lits, afin qu'ils ne fortent point.

Les retranchemens dont M. de Malesherbes s'occupe dans son Departement, tendent a supprimer les Charges inutiles, & l'abus des privileges, qui y sont attachés, cette suppression, qui ne peut rien hoter a la pompe & a l'etat du trone, dechargera considerablement les finances.

Les deux Compagnies de Mousquetaires se sont assemblées ces jours derniers dans leurs hotels. Les Comisfaires leurs ont lu l'ordonance qui les supprime. Ce moment a été rellement tou-

chant, tant de la part des Officiers, que des Mousquetaires; ils se sont donnés en se separant, toutes fortes de marques d'attachement de sensibilité.

Independement de la suppression de ces deux brillantes compagnies, le Roi reforme les sixiemes brigades des quatre compagnies des Gardes du Corps de S. M. chacune d'elles, n'aura desormais que deux etendarts, & sera Composée d'un Capitaine, d'un aide major, de deux Lieutenans commendants l'Escadron de trois Lientenans de six sous-Lieutenans, de deux porte etendarts, de deux fourriers, de dix marechaux des logis de vingt Brigadiers, de deux cent quatre vingt Gardes, d'un timballier & de cinq trompetes, formant deux Escadrons & demi, ce qui composera dix Escadrons dans les quatre Compagnies, dont un demi Escadron de chacune, sera constamment de service aupres de S. M. & sera relevé tous les trois mois, cette ordonnance est composée de 22 Articles, qui fixent le traitement des réformés jusqu'a leur remplacement, les apontemens des differens grades, les preuves de noblesse qu'il faudra faire par la suite, soit pour les places d'Officiers soit pour les gardes mêmes &c &c.

La Lotterie Imperiale & Roiale, se, tira le 25 de ce mois a 4 heures après midy dans la grande Salle du Chateau, en présence du Directeur & des Secretrives du Gouvernement deputés a cet effet, avec toutes les formalites accoutumées les 5 n. gagnans.

44. 82. 3. 69. 65.

Le prochain tirage se fera le 11 du mois prochain.

La Direction avertit nue cette Lotterie se tire le 11 le 18 & le 25 de chaque mois; & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'a midy, du jour ou elle se tire.